

## LE MARCHAND QUI NE VENDAIT QUE DES SOULIERS DROITS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue de l'absurde: pour 2H (ou mixte après adapt)**

**Humour apolitique**

**Durée : 4mn10**

**Le Client** : Il est parfait ce soulier, Monsieur le Marchand. Non seulement il est joli, mais il me va comme un gant.

**Le Marchand** : C'est vrai qu'il épouse parfaitement votre pied, Monsieur le Client. Et vous ne ressentirez aucune gêne pour marcher.

**Le Client** : Auriez-vous l'obligeance de me passer le pied droit, s'il vous plaît ?

**Le Marchand** : Impossible.

**Le Client** : Comment ça « impossible » ?

**Le Marchand** : Je n'ai pas de pied gauche.

**Le Client** : Vous voulez rire ?

**Le Marchand** : Hélas non, Monsieur le Client ! Vous êtes ici dans une boutique, où chaque modèle proposé à la clientèle, est unique.

**Le Client** : Vous voulez dire que ce modèle de mocassin en daim, qui me va si bien, vous n'en auriez qu'un... ? Et que ce serait le droit ?

**Le Marchand** : C'est exact, Monsieur le Client. Car je suis Spécialiste du pied droit.

**Le Client** : Pour quelle raison ?

**Le Marchand** : C'est le pied avec lequel je me lève le matin. Celui que j'affectionne le plus. Je n'aime pas du tout le pied gauche. Il rend les gens d'humeur maussade. Ce qui n'est pas bon quand on est dans le commerce.

**Le Client** : Et par déduction, celui qui est le plus sollicité ?

**Le Marchand** : Forcément, Monsieur le Client... Puis, comprenez-moi ! Comme j'aime voir mes clients heureux, il ne me viendrait pas à l'idée de leur vendre des articles que je n'aimerais pas ! Or, je n'aime pas mon pied gauche.

**Le Client** : Comment font-ils alors ? Ceux qui ont deux pieds ?

**Le Marchand** : Ils marchent sur une jambe. Ou alors ils vont à cloche-pied.

**Le Client** : C'est extrêmement fatigant.

**Le Marchand** : Qu'importe la fatigue, Monsieur le Client, à partir du moment où vous savez que la chaussure, que vous avez au pied, est, à elle seule, une pure pièce de collection ? Une pièce qu'aucun de vos semblables ne pourra jamais porter ? - Tous nos modèles étant déposés, nous ne craignons pas la contrefaçon.

**Le Client** : Bon... ben...tant pis, alors ... ! Je vais repartir avec mon soulier droit. C'est combien ?

**Le Marchand** : 350 euros.

**Le Client** : 350 euros !?

**Le Marchand** : Oui, Monsieur le Client.

**Le Client** : Et si cela avait été le pied gauche ?

**Le Marchand** : Cela aurait été le même prix, Monsieur le Client. Mais je vous répète que je ne tiens pas cet article. Puisque je suis Spécialiste du pied droit et pas du pied gauche.

**Le Client** : Et si vous m'aviez vendu la paire ?

**Le Marchand** : 50 euros.

**Le Client** : Mais c'est du vol, Monsieur le Marchand ?

**Le Marchand** : Réfléchissez, Monsieur le Client. A partir du moment où vous faites des copies, l'original perd toujours de sa valeur.

**Le Client** : Vu sous cet angle... (*Admirant son pied chaussé*) Finalement, vous n'avez pas tort. Bon... ben... je vais le garder... (*Un temps bref*) Et maintenant, il me faudrait des gants.

**Le Marchand** : Votre main, s'il vous plaît... J'ai dans ma vitrine, un très beau gant de peau.  
Il me semble qu'il vous irait... (*Allant lui chercher- Le lui rapportant- Le lui faisant essayer*) Voilà... ! Qu'est-ce que je vous disais !

**Le Client** : Effectivement, il est très très joli.

**Le Marchand** : C'est vrai qu'il épouse bien votre main.

**Le Client** : Auriez-vous l'obligeance de

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.fr)